



Par

La Maison des Jeunes de Saint-Émile



SAINT-ÉMILE MON QUARTIER

UNE ÉTUDE POPULATIONNELLE DES BESOINS
DES CITOYENS DU QUARTIER





COMITÉ CONSULTATIF

Isabelle Barbeau

Organisatrice communautaire
CIUSSCN

Kevin Grimard

Coordonnateur Connexion Jeunesse

Stéphane Moreau

Technicien en loisir à la ville de
Québec

Steve Richard

Directeur RAP Jeunesse

ÉQUIPE DE RECHERCHE ET RÉDACTION

Francis Soulard

Coordonnateur de projet et coordonnateur
à la Maison des Jeunes de St-Émile

Sara Tremblay

Chargée de projet

Sandrine Lapointe

Chercheuse et intervenante à la Maison des
Jeunes de St-Émile

Émie Tremblay

Chercheuse et intervenante à la Maison des
Jeunes de St-Émile

TABLE DES MATIÈRES

Faits saillants	3
Avant propos	4
Méthodologie	5
Portraits des citoyens de Saint-Émile	6
Portrait du quartier	8
Accessibilité aux services	10
Vie Collective	17
Besoins et caractéristiques de la population	18
Enjeux sociaux	20
Conclusion	25



FAITS SAILLANTS

1

Le groupe des 12-25 ans représente plus du tiers de la population du quartier, mais il est celui qui a le moins accès à des services appropriés.

2

Le manque de services dans le quartier engendre une méconnaissance des enjeux sociaux et donc, une invisibilisation des populations vulnérables.

3

Il existe 4 écoles primaires dans le quartier, mais aucune école secondaire.

4

La création de services adaptés aux besoins des populations pourrait avoir un impact positif considérable sur plusieurs enjeux présents dans le quartier.

Dans le secteur de la Haute-Saint-Charles, plusieurs phénomènes et changements sociaux sont observés par les acteurs des milieux. Notamment, les acteurs notent une montée de l'immigration, des enjeux reliés à une forte population de jeunes et le manque de services pour les citoyens. Règle générale, les enjeux structuraux ou ponctuels auxquels font face un quartier et les besoins qui en découlent, sont majoritairement détectés par des organismes œuvrant sur le terrain. Cependant, ce n'est pas le cas pour le quartier Saint-Émile, où il y a peu d'organismes ou de données permettant de connaître ou détecter les réalités du terrain. De ce constat, les enjeux évoqués ont mis en évidence le manque de connaissances de ce territoire et de ses habitants. C'est ainsi qu'est née la démarche de recherche communautaire « *Saint-Émile, Mon Quartier* » ; un projet qui cherche à mieux connaître la réalité sociale, les besoins et les particularités de la population du quartier de Saint-Émile, afin d'améliorer l'accès aux services et la qualité de vie, de renforcer la vie communautaire et le sentiment d'appartenance des citoyens, envers leur propre quartier.

Actuellement, le quartier fait face à de nombreux changements importants. En effet, au cours des deux dernières décennies, la population de Saint-Émile a augmenté de 50%. Cette explosion démographique a amené son lot de défis et il va sans dire que les besoins ont évolué et grandit au même rythme que la population l'a fait.

À travers ce document, on vise à faire un tour d'horizon des besoins perçus, afin d'offrir aux organismes sur le terrain un outil de référence sur lequel ils peuvent s'appuyer pour orienter leurs services en lien avec les besoins de la population.

Saint-Émile

Un quartier oublié?



Un quartier ordinaire?



Un quartier méconnu?



Cette recherche est principalement qualitative et s'appuie sur des données quantitatives statistiques sur la population du quartier. Afin de constituer un corpus qualitatif, une série d'acteurs ont été interrogés via des entrevues. Ces acteurs sont issus d'organisations diverses et offrent différents services dans le quartier de Saint-Émile.

Concernant la méthode des entrevues, celle-ci était en format semi-dirigé. Les entrevues ont été enregistrées avec l'obtention du consentement oral du participant et ont duré, pour la plupart, entre 60 et 90 minutes. Les entrevues ont été réalisées à partir d'un questionnaire de base qui fut adapté par l'équipe de recherche selon le secteur d'activité de l'acteur interrogé.

PORTRAIT DES PARTICIPANTS

TYPE D'ORGANISATION

Caritatif	3
Communautaire	4
Municipale	2
Politique	1
Scolaire	2

SECTEUR D'ACTIVITÉ

Éducation	3
Loisirs	6
Politique	1
Santé et services sociaux	2

La méthode d'analyse privilégiée dans le cadre de cette recherche est l'analyse thématique de Paillé et Muchielli (2021). Cette méthode a pour objectif d'analyser les thèmes présents dans le discours des personnes consultées pour mieux comprendre un phénomène et répondre à une question de recherche. Plusieurs étapes construisent cette méthode : la revue du matériel d'entrevue, le codage, la thématisation, la révision des thèmes et finalement l'analyse des thèmes.

À la suite de la codification des entrevues, chaque section d'entrevue fut codée et regroupée par thèmes afin de créer une grille de cohérence. Ces thèmes ont été utilisés pour présenter les résultats. À partir des conclusions des thèmes récurrents ou marquants, une analyse a été faite des données recueillies.

1. PORTRAIT DES CITOYENS DE SAINT-ÉMILE

Les familles souches



Habitant le quartier depuis plus de 25 ans, cette cohorte de Saint-Émilois est âgée, considérant qu'ils.elles habitent le quartier depuis plusieurs générations. Le portrait culturo-ethnique de cette dernière est également très homogène et c'est une population ayant, en général, un niveau de vie moyen. **Ces résidents sont ceux les plus représentés et impliqués dans les organismes caritatifs qui sont actifs dans le quartier** (*Club Optimistes, Cercle des Fermières, Chevaliers de Colomb*). Pour ces Saint-Émilois impliqués, cela contribue à générer un cercle social et une vie communautaire qui s'articule dans et autour de clubs qui sont présents dans le quartier et contribuent à offrir à ceux-ci un sentiment d'enracinement.

Ces derniers expriment une crainte relative au manque de relève et la faible présence des jeunes dans leurs réseaux.

Les jeunes familles



Établis après les années 2000, il s'agit de jeunes familles qui sont, pour la plupart, issues de la classe moyenne. Les jeunes familles sont la population majoritaire dans le quartier et sont en constante évolution. Une forte frange de ces jeunes familles est issue de la classe moyenne supérieure et dans la classe moyenne inférieure. **Cette population active exprime que la « vie de quartier » est faible, voire quasi absente à Saint-Émile et que pour avoir accès à des activités ou des services, il est souvent nécessaire de se déplacer dans un autre secteur.**

Ce groupe exprime qu'il aimerait voir la vie de quartier s'épanouir, mais que les opportunités de le faire manquent. Les jeunes familles soulignent aussi qu'elles ont le sentiment que le quartier est configuré pour la voiture et qu'il n'est pas sécuritaire pour les autres modes de transports.

Le visage de la diversité



Saint-Émile étant voisin de la communauté wendate de Wendake, **il y a toujours eu des habitants autochtones dans le quartier, cela est cependant une particularité méconnue** et peu valorisée.

De plus, sur le volet de la diversité depuis 2016, la population immigrante a doublé dans le quartier. En 2021, on comptait **655 Saint-Émilois issus de l'immigration**.

Ces populations ont des besoins typiques et particuliers qui sont tout autant méconnus que ceux des autres groupes et peut agir comme un obstacle supplémentaire afin d'atteindre des services de tout type.

Il n'existe aucun service de proximité s'adressant à cette population dans le quartier.

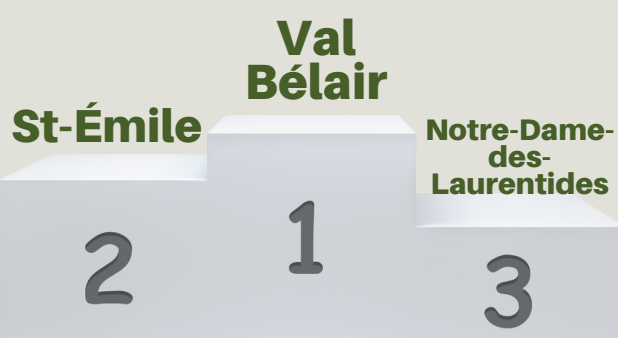
Les jeunes



À Saint-Émile, **1 résident sur 3 à moins de 25 ans**, faisant de ce quartier le deuxième plus jeune de la ville de Québec. Cette large frange de la population est l'une des premières concernées par le manque de services dans le quartier, et ce, dans tous les champs d'activités. Dépendant souvent du transport en commun ou de transports actifs pour se déplacer, il est difficile pour cette population d'accéder aux services en dehors du secteur. **Les jeunes de Saint-Émile ont les mêmes besoins que les jeunes de partout, mais étant donné le manque de services de toutes natures dans le quartier, les besoins en tout genre sont difficilement comblés.** De ce qui a été soulevé par les acteurs rencontrés, le manque de services et d'activités adaptés est l'une des causes principales des incivilités des jeunes dans le quartier.

2. POTRAIT DU QUARTIER

Entre 2001 et 2021, la population de St-Émile est passée de 10 940 à 16 525, soit une **augmentation** de **51%**.



Les quartiers les plus jeunes de la ville de Québec

Âge

25ans et -	32,3%
26 à 64ans	56,5%
65ans et +	11,2%

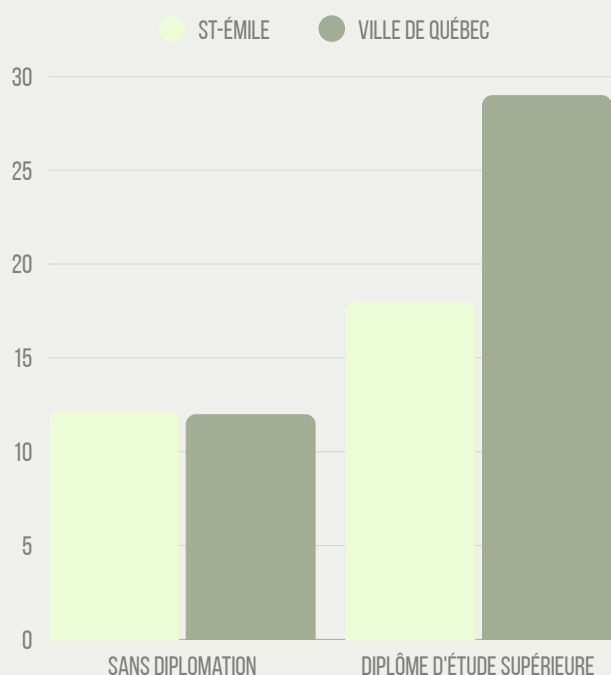
Densité de la population

Quartier	Habitants par km ²
Saint-Émile	1967
Lac-St-Charles	259
St-Roch	5456
Vanier	2159

Le quartier de Saint-Émile couvre un espace de 8.5 kilomètres carrés et est, en majorités, couvert de zones résidentielles. En ce sens, on y retrouve peu d'espaces verts, commerciaux ou industriels, et la densité de population est presque 8 fois plus élevée que son voisin: le quartier Lac-Saint-Charles. De plus, Saint-Émile contient une densité comparable au quartier de Vanier.

L'image d'une banlieue ayant une faible densité de population serait donc à revoir.

Revenu et scolarité



Il est important de mentionner que, comparativement à la moyenne québécoise, le nombre de diplômés est significativement inférieur dans le quartier de Saint-Émile. Cependant, le faible taux de diplomation ne semble pas avoir un impact sur le revenu, car une forte majorité des résidents du quartier affichent un niveau de vie moyen, voire supérieur à la moyenne québécoise. Il est d'autant plus important de souligner que des poches de pauvreté existent et touchent une part significative de la population: **en effet, plus de 1500 Saint-Émilois vivent en situation de précarité socio-économique.**



Une population effervescente

Le portrait global de population du quartier s'est transformé considérablement en 20 ans, engendrant une **réalité démographique et sociale nouvelle.**

Avec une démographie en augmentation galopante, Saint-Émile est devenu le second quartier le plus jeune de la ville de Québec. Par ailleurs, on note que la proportion de Saint-Émilois issue de l'immigration a presque doublé en 5 ans. Cette nouvelle réalité aurait créé une séparation démographique et idéologique dans le quartier entre « les familles souches et les familles plus jeunes » créant ainsi des enjeux intergénérationnels. À cet effet, la modernisation du quartier demande une réorganisation importante dans les services offerts et dans la cohabitation. Pour optimiser une cohabitation intergénérationnelle adéquate, le quartier doit se réorganiser et collaborer de sorte à s'adapter aux besoins de la génération récente tout en prenant en considération les besoins et aspirations des générations vieillissantes.

3. ACCESSIBILITÉ AUX SERVICES

Les thèmes reliés **aux problèmes d'accessibilité aux services** ont été largement couverts lors des entrevues. Le manque de services a des conséquences sur de multiples sphères de vies des citoyens de Saint-Émile. L'accessibilité aux services de proximité généraux, aux loisirs, aux transports, aux services de santé et aux services sociaux, ainsi que l'aménagement physique sont des enjeux identifiés par les acteurs.

3.1 Accessibilité aux services de proximité généraux

Les citoyens du quartier doivent recourir aux services des quartiers avoisinants afin de répondre à leurs besoins. Les acteurs nomment plusieurs services manquants dans le quartier tel, un centre multifonctionnel, une piscine intérieure et un aréna.

« Le quartier explose en population, mais la création d'installations ne suit pas »

explique un acteur issu du milieu scolaire

Le manque de services, un problème persistant?



Dans un rapport de 2009 rédigé par le C.R.I.S.E.S, le conseil de quartier prédisait déjà les conséquences à long terme d'avoir une vision court terme pour Saint-Émile et identifiait déjà des lacunes au niveau des services offerts aux citoyens.nes.

“



« [...]le manque de services de loisirs dans le quartier Saint-Émile. Développer les secteurs du nord sans y intégrer les structures essentielles favorisant la qualité de vie c'est ni plus ni moins que de créer des villes-dortoirs sans intérêt. Et le fait que les gens doivent se déplacer en voiture pour pratiquer des activités de plein air « en ville » va à l'encontre de la logique [...] »

”

3.2 Accessibilité aux services de loisirs

1

Il y a une inaccessibilité aux services de loisirs du quartier et aux installations récréatives publiques intérieures



“On n’a pas de gymnase dans le centre communautaire. L’accessibilité à des gymnases c’est juste dans les écoles, c’est plus difficile d’y avoir accès ».

explique un acteur du milieu communautaire

2

Les activités disponibles ne répondent pas de manière équitable aux besoins des différentes tranches d'âge.

« Le groupe social, [qui occupe le plus le centre communautaire] les personnes âgées sans aucun doute, mettons 50 ans et plus, c’est soit très jeune ou très vieux, j’ai pas d’entre deux, la majorité de notre programmation est pour les personnes plus âgées ».

explique un acteur issu du secteur des loisirs

« On est un secteur très jeune et les jeunes sont mis de côté en ce qui concerne les loisirs. Pour les sports pour les jeunes ça va bien, mais il manque le reste, on doit revoir les priorités pour la programmation loisirs, il y a moins de choses pour les jeunes [adolescents] que les plus vieux ».

3.3 Accessibilité aux transports

La desserte de transport en commun dans Saint-Émile est limitée et les heures de services ne sont pas adaptées aux réalités de la population active.



« Les parcours d'autobus ne correspondent pas avec les heures de cours des jeunes du Cégep et d'Université. Ils doivent partir plus tôt ou faire de très long parcours. »

une actrice issue du milieu scolaire

« C'est difficile de se promener. Les gens ne veulent pas aller aux événements parce que c'est difficilement accessible. Il faudrait revoir les modes de circulation. »

un acteur du milieu scolaire

La circulation piétonne et cycliste se voit aussi limitée considérant l'aménagement routier dans le quartier

Les enjeux de mobilité en un schéma



Aménagement physique inadéquat et peu accessible pour la mobilité piétonne et cycliste

+



Heures et fréquences de desserte limitées du transport en commun

+



Manque de services de proximité



Conséquences sociales

- ✓ Réduction dans la disponibilité et l'accessibilité des services
- ✓ Conséquences importantes sur les personnes n'ayant pas de véhicule personnel et/ou celles dépendant du transport en commun pour se déplacer au quotidien
- ✓ Conséquences sur les personnes ayant une situation nécessitant un accès récurrent à des services, sans avoir accès à un véhicule personnel
- ✓ Mobilité non-sécuritaire pour les piétons et les cyclistes

3.4 Accessibilité aux services de santé et services sociaux

Les invisibles du système

Dans le quartier, la majorité de la population est issue de la classe moyenne et ne présente pas un portrait de vulnérabilité particulière; ce qui génère la perception qu'il n'y a pas de problème criant au sein de la population. En conjuguant la perception "que tout va bien" avec le manque de services et donc peu de professionnels présents sur le terrain pour identifier ses enjeux: cela amplifie l'invisibilisation des besoins des populations vulnérables qui sont pourtant bien présents. Cela semble créer une boucle causale où les perceptions que "tout irait bien" génèrent un désinvestissement ou un déficit d'attention des instances publiques qui se concrétisent par une perpétuation des manques de services qui, eux, ne font qu'amplifier les manques des populations les plus vulnérables.

« Les gens en situation de vulnérabilité qui vivent dans un quartier où il n'y a pas de services et où on a l'impression que tout va bien sont encore plus vulnérables et précaires, car on a l'impression qu'il n'y a pas de besoins. »

Un acteur issu du milieu communautaire

La double pénalité

Perception

Saint-Émile est un quartier d'apparence de classe moyenne, ce qui peut donner l'impression que tout se passe bien.

Manque de services

Le quartier possède une quantité limitée d'organismes et de services. Ainsi, les problématiques restent souvent cachées.

« Saint-Émile est mon quartier le plus [populeux], mais mon quartier que j'ai le moins de demandes d'aides. Est-ce que c'est un manque de ressources, un manque de connaissances des ressources ou si les gens n'ont pas besoin de ressources? »

Acteur du secteur politique

3.5 Accessibilité aux services d'aide alimentaire

La sécurité alimentaire pour tous

Il n'existe pas d'organisme en aide alimentaire à Saint-Émile. Toutefois, l'organisme Amélie et Frédérick, situé à Neufchâtel, offre leurs services au quartier. Il y a eu une importante hausse de demande pour l'aide alimentaire à Saint-Émile.

Par ailleurs, on remarque une modification du profil des familles qui demandent de l'aide ; une proportion plus grande de ménages qui demande de l'aide est maintenant à l'emploi. De plus, un acteur du milieu caritatif souligne qu'il y a une surreprésentation des familles issues de l'immigration dans la demande d'aide alimentaire.

« Plus de familles que jamais fréquentant l'organisme d'aide alimentaire disposent d'un revenu d'emploi. »

Rapport de l'organisme Amélie et Frédérick



“

36,3% des clients actifs de l'organisme proviennent de Saint-Émile.

-Un intervenant d'Amélie et Frédérick

”

“

« Parfois, c'est des gens qui travaillent, mais les taux d'intérêt de la maison augmentent, ils doivent payer les voitures et doivent couper sur l'alimentation. »

Acteur du milieu communautaire

”

3.6 Aménagement physique

Isolement et éloignement

« Saint-Émile est un **petit village gaulois** de par même sa distribution géographique, enclavé par [...] de petites routes, le quartier est très bien délimité »

-Acteur issue du milieu scolaire

Aucune école secondaire de bassin

Malgré ses nombreuses écoles primaires, les jeunes du quartier Saint-Émile n'auront pas accès à la nouvelle école secondaire qui a été construite à **moins de trois kilomètres** du quartier



Redéfinir les limites du quartier : une solution?

« Je changerais la disposition du territoire, comment c'est fait. Saint-Émile je l'agrandit jusqu'au zoo, on va gagner une école. Au lieu de mixer [mélanger] le Lac-Saint-Charles avec Beauport et Charlesbourg [...] Je l'embarque [le Lac-Saint-Charles] avec nous autres [Saint-Émile]. [...] Saint-Émile et Lac-Saint-Charles font partie du même secteur, [mais] on a deux commissions scolaires, deux mentalités différentes [...] C'est rare que vous allez voir des enfants avoir des amis du Lac-Saint-Charles à Saint-Émile. Ils n'en ont pas parce qu'ils ne vont pas aux mêmes écoles, c'est plus compliqué. Saint-Émile, le bassin est divisé en deux, [...] ça divise ».

-Acteur du secteur des loisirs

4. VIE COLLECTIVE

Il existe un sentiment de fierté et d'appartenance au quartier qui est caractérisé par une disparité des perceptions et des vécus des familles souche et des nouvelles familles. Accroître les opportunités de collaborations entre ces deux groupes populationnels pourrait être bénéfique à la vie collective du quartier.

« Il y a un défi entre les anciens de Saint-Émile et les nouveaux arrivants. C'est pas le même sentiment d'appartenance. Les vieux de la vieille ont toujours été les leaders du coin, c'est intimidant pour eux de voir arriver pleins de monde qui n'ont pas le même sentiment d'appartenance au quartier »

Acteur du milieu politique

Le défi des organismes caritatifs

Le peu d'organismes caritatifs présents dans le quartier tendent à être vieillissants et à manquer de relève.

« Les organismes qui sont très forts à Saint-Émile sont très vieillissants: [le cercle des] fermières, les chevaliers de Colomb, le club optimiste. Ils travaillent forts pour leur communauté, mais ils n'ont pas de relève à long terme. »

Acteur du milieu des loisirs

Toutefois, les acteurs de la communauté déplorent que les activités visent une population plus âgée. Il serait pertinent de développer une programmation ainsi que des activités qui touchent une clientèle plus jeune, telle que les familles qui seraient susceptibles de devenir la relève au sein des organismes caritatifs.



5. BESOINS ET CARACTÉRISTIQUES DE LA POPULATION

Les besoins et les caractéristiques des populations sont un thème central de l'étude. Ainsi, les caractéristiques et besoins propres aux différentes populations seront approfondis. Notamment, nous explorerons les enjeux des différents groupes, soit les aînés, les parents et les jeunes au sens large.

Les jeunes



En raison du statut socioéconomique favorisé du quartier, les besoins matériels des jeunes sont perçus comme comblés ce qui est considéré favorable pour leur cheminement scolaire. D'ailleurs, plusieurs observations se concentrent autour de l'école et plus précisément en ce qui concerne les besoins particuliers ainsi que les activités parascolaires.

Les besoins particuliers

Deux opinions se distinguent en ce qui concerne les besoins particuliers.

D'une part, on nomme les services suffisants dans le milieu scolaire, d'autre part, on explique le manque de personnel spécialisé dans certains services.

Les activités parascolaires et extrascolaires

La participation à de nombreuses activités est un phénomène fréquent chez les jeunes de Saint-Émile.

D'un côté, l'implication peut être un facteur favorisant le développement, d'un autre, la surimplication peut entraîner des conséquences comme l'anxiété de performance.

Les parents



Les besoins des parents n'ont pas été la section la plus approfondie lors des entrevues. Cependant, il nous a été possible de faire un portrait sommaire, mais intéressant de certains des enjeux rencontrés. Entre autres, certains acteurs du milieu scolaire ont fait ressortir les défis suivants: un manque de ressources pour aider les familles dans le besoin, une présence importante de familles recomposées et un haut taux de divorce.

Les aînés



Chez les personnes âgées, un constat a été particulièrement mis en lumière. En effet, concernant les services en loisirs, les personnes âgées qui sont impliquées dans les organismes caritatifs perçoivent les services comme étant suffisants et convenables, ce qui a un impact positif sur leur vie sociale. En effet, un acteur impliqué l'explique:

« Il n'y a pas beaucoup de solitude chez les aînés que je connais. Ils ont, pour la plupart, de la famille, des petits-enfants et des amis. »

Acteur du milieu caritatif

D'un autre côté, l'insuffisance générale de services dans le quartier affecte aussi et particulièrement les personnes âgées pour qui avoir accès à des services de proximité est très facilitant .

6. ENJEUX SOCIAUX

Plusieurs enjeux sociaux ont été mentionnés par les discussions avec les acteurs de la communauté consultée. Ces derniers ont des impacts multiples qui touchent l'ensemble des citoyens du quartier de Saint-Émile. Mettre en lumière la présence de ces réalités peut conduire à une prise de conscience et une mise en action de la part des acteurs et citoyens du quartier.

6.1 Incivilité chez les jeunes

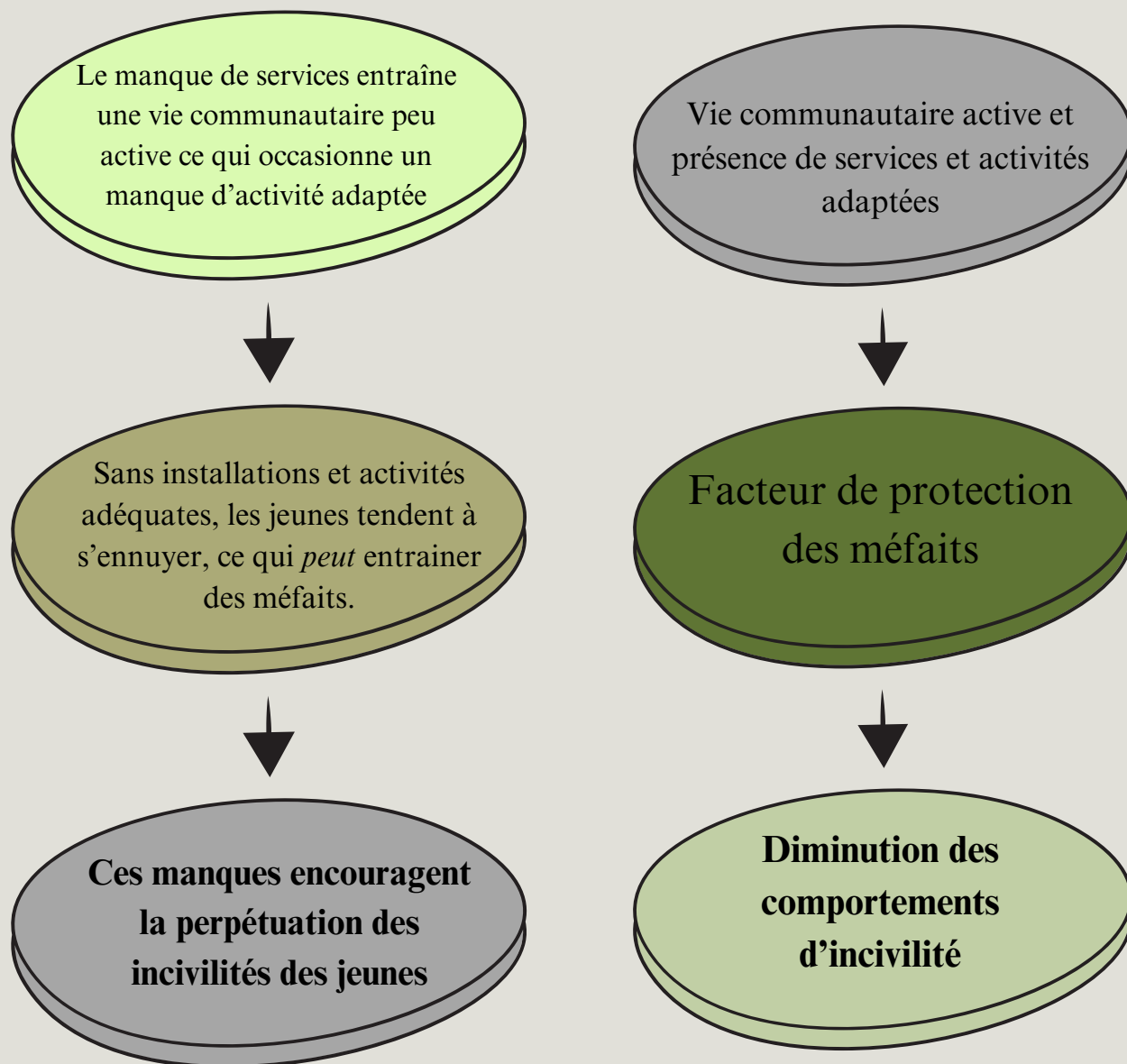
Du virtuel au réel

La totalité des participants ont mentionné des observations et commentaires à ce sujet. Les acteurs nomment la présence de comportements dérangeants et illégaux chez les jeunes. Cependant, ils perçoivent ces comportements comme naturels, puisque le quartier comprend une grande proportion de jeunes. Les acteurs considèrent que c'est une minorité de jeunes qui commettent des incivilités. Toutefois, ils nomment une diversité de petits méfaits aperçus et certains soulignent que les comportements d'incivilité tendent à se déplacer dans le quartier lorsqu'il y a intervention. De plus, les acteurs de la communauté observent des phénomènes émergents, telles la présence de défi *TikTok* dangereux et l'augmentation du degré de violence chez les jeunes.

« [Les délits] semblent être [commis par] des jeunes de 12-14 ans, ça semble être plus lié à la crise d'adolescence, la recherche d'identité et le besoin d'encadrement ».

-Acteur du milieu scolaire

Une hypothèse vers la diminution des incivilités

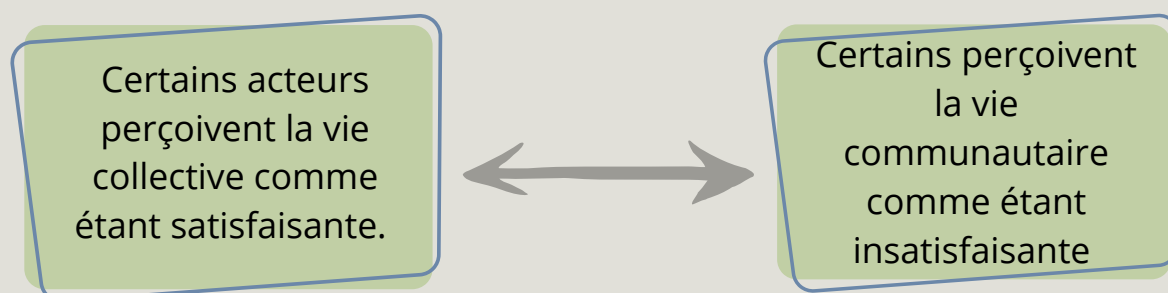


6.2 Affiliation, désaffiliation et vie communautaire

Les comportements d'affiliation et de désaffiliation caractérisent les relations et les interactions entre les citoyens du quartier alors que la vie communautaire est un indicateur de ces comportements. Les acteurs de la communauté consultés à ce sujet exprimaient dans la plupart des cas une opinion partagée nommant à la fois des initiatives favorisant l'affiliation et des éléments y nuisant.



Divergence d'opinions concernant la vie collective



Les acteurs rencontrés qui perçoivent la vie collective comme étant **satisfaisante** sont ceux pour qui les activités et opportunités sociales présentes dans le quartier répondent adéquatement à leurs besoins. D'un autre côté, les personnes étant **insatisfaites** de la vie collective sont celles pour qui, ce qui est en place actuellement, ne répond pas à leurs besoins.

Ceci étant dit, **indépendamment du degré de satisfaction**, plusieurs citoyens nous ont partagé **la volonté de développer une vie communautaire plus active**, mais en soulignant le manque d'opportunité pour se rassembler et le manque d'activités ciblant les groupes démographiques plus jeunes.

« Il manque d'opportunité à entrer en contact avec les autres. »

Acteur du milieu scolaire

Éléments du quartier favorisant l'affiliation

Présence d'un
Frigo-Partage

Fête de la Famille

Groupe d'entraide sur les
réseaux sociaux

Journée des voisins

Organismes caritatifs
(ex: club optimiste)

Maison de jeunes *La
Planke*

Éléments du quartier défavorisant l'affiliation

Opportunités et espaces de
rencontres limités

Présence de sensibilités
face à la diversité

Le centre communautaire n'est
pas perçu comme un espace
rassembleur

Le développement du lien d'affiliation par l'entremise
de la vie communautaire active permet de créer une
communauté plus vivante et connectée.

6.3 Comment Saint-Émile perçoit l'Éducation

La valorisation de l'école

Dans plusieurs familles du quartier, l'importance de la scolarité comme facteur de réussite peut varier, notamment chez les parents exerçant des métiers bien rémunérés qui ne requièrent pas nécessairement un long parcours académique.

L'absentéisme scolaire

Ce phénomène peut notamment être justifié par les diverses activités dans lesquelles les jeunes élèves sont inscrits, tels que des sports. Les enfants s'engagent ainsi dans diverses activités, mais pas nécessairement dans celles qui sont organisées à l'école.

« **25% des jeunes ont 30-40 jours d'absence** »

-Acteur du milieu scolaire

Valorisation des compétences variées

Les parents semblent valoriser le développement de compétences variées par l'entremise de diverses activités. Toutefois, les jeunes élèves tendent à s'absenter de l'école lors des journées d'activités.

CONCLUSION



Vie communautaire *Familles souches et nouvelles familles*

La vie communautaire du quartier est caractérisée par deux vécus et deux perceptions différentes. D'une part, le groupe représenté par les familles souches est composé de personnes qui vivent à Saint-Émile depuis plus de 10 ans et ils sont les plus impliqués dans leur communauté. Ces derniers ont souvent un fort sentiment d'appartenance envers Saint-Émile et ont le sentiment que la vie de quartier répond à leurs attentes. Pour la plupart, leur principale crainte est le manque de relève au sein des organismes dans lesquels ils s'impliquent.

Par ailleurs, le groupe des nouvelles familles affirme que les opportunités de côtoyer les gens de leur quartier sont peu nombreuses ou inadaptées à leurs intérêts. Ces jeunes familles soulignent leur désir de s'impliquer davantage dans la vie de quartier. En résumé, il y a divergence dans les perceptions soulevées, mais complémentarité dans les besoins. En effet, les familles souches pourraient trouver une relève au sein des nouvelles familles à condition de répondre à leurs aspirations et élargir l'offre d'activités pour les plus jeunes.



Une démographie **en effervescence constante**

La population de Saint-Émile a connu une forte croissance au cours des dernières décennies et cette croissance se poursuit. Ce faisant, le quartier est l'un des plus jeunes de la ville de Québec avec près du tiers de sa population ayant moins de 25 ans. De plus, l'immigration est en augmentation dans le quartier alors que le pourcentage de résidents issus de l'immigration a doublé dans la dernière décennie. Cependant, la perception entretenue concernant Saint-Émile que ce dernier est un quartier de banlieue de classe moyenne engendre une réalité préoccupante pour la mise en place de services sociaux. En effet, les populations les plus vulnérables demeurent souvent invisibilisées, alors qu'elles représentent une part significative de la population du quartier.



L'écart grandissant entre les besoins et les services offerts.

La croissance démographique continue présente à Saint-Émile depuis les deux dernières décennies s'accompagne d'une augmentation des besoins dans toutes les sphères de la vie: du berceau à la retraite. Bien que la création de plusieurs services destinés aux enfants a suivi la courbe démographique avec la création de CPE et de 4 écoles primaires, plusieurs services demeurent toutefois manquants pour les autres tranches d'âge. En effet, des trous de services importants sont actuellement présents à Saint-Émile. À cet effet, on remarque une **quasi-absence de services de proximité dans la majorité des secteurs** et c'est l'une des principales informations rapportées par plusieurs acteurs interrogés.

Ces lacunes dans les services ont des effets « dominos » et ce, particulièrement chez les populations vulnérables. En effet, l'absence de services de proximité engendre une nécessité pour les citoyens de se rendre hors de Saint-Émile afin d'accéder à un service. Par ailleurs, la desserte de transport en commun est faible, voire déficiente; il redouble de difficulté pour les populations les plus vulnérables d'accéder à des services éloignés, accentuant ladite précarité socio-économique.

Pour terminer, de tout cela, on en constate une réalité qui se distingue et explique les différentes réalités vécues; **la population du quartier a explosé et les services n'ont tout simplement pas suivi.** Plus nous attendons pour agir, plus l'écart se creuse entre les besoins de la population et les services offerts.

ORGANISATIONS CONSULTÉES POUR LA RECHERCHE



AMÉLIE ET FRÉDÉRIK
SERVICE D'ENTRAIDE



ATELIER COMMUNAUTAIRE
DE SAINT-ÉMILE



CHEVALIER DE COLOMB
DE SAINT-ÉMILE

Centre
de services scolaire
de la Capitale
Québec

CENTRE DE SERVICES
SCOLAIRE DE LA CAPITALE



CLUB OPTIMISTE DE SAINT-ÉMILE



LOISIRS DES HAUTS-SENTIERS



MAISON DES JEUNES LA PLANKE
DE SAINT-ÉMILE



SCOUT DE SAINT-ÉMILE



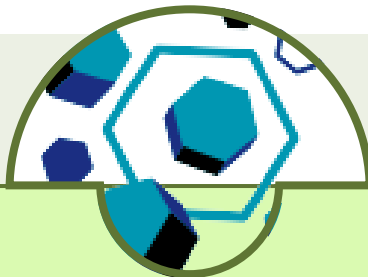
SERVICE DES LOISIRS, DES SPORTS ET DE LA VIE
COMMUNAUTAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC



SYLVAIN LÉVESQUE
DÉPUTÉ DE CHAUEAU

REMERCIEMENTS

PARTENAIRES ET BAILLEURS DE FONDS



CONNEXION JEUNESSE



MAISON DES JEUNES LA PLANKE
DE SAINT-ÉMILE



RAP JEUNESSE



SERVICE DES LOISIRS, DES SPORTS ET DE LA VIE
COMMUNAUTAIRE DE LA VILLE DE QUÉBEC